N°8 – 25 février 2020

En bref

La part du commerce intrarégional dans les exportations totales de l'Amérique latine et des

Caraïbes est en baisse depuis 2014. En 2019, elle a atteint 14 % (le même niveau qu'au début des années 1990) et elle devrait tomber à 12 % en 2020, selon la CEPAL. Outre les faibles performances de l'économie régionale (les pires depuis sept décennies), la fragmentation de l'espace économique régional,

LE CHIFFRE À RETENIR

12%

C'est la part du commerce intrarégional dans les exportations totales de la région Amérique Latine-Caraïbes en 2020

l'émergence de la Chine comme partenaire commercial et les tendances centrifuges résultant de l'accumulation d'accords commerciaux avec des partenaires extra-régionaux entravent le développement du commerce intrarégional.

BOLIVIE

Le déficit budgétaire s'est élevé à 12 points de PIB en 2020

Le ministre de l'Économie et des Finances Publiques (MEFP) a annoncé que le déficit budgétaire avait atteint -12% du PIB en 2020. Le gouvernement s'est assigné comme objectif de réduire ce déficit à -9,7% en 2021. Le MEFP compte notamment sur une hausse des exportations de gaz vers l'Argentine et sur une progression de la collecte fiscale. Le PLF 2021 prévoit par ailleurs une réduction de 30% des dépenses de fonctionnement des administrations.

COLOMBIE

Greenyellow annonce de nouveaux investissements en Colombie d'un montant de 41,8 MUSD.

Selon multinationale la française, investissements sont destinés à des projets d'énergie solaire, de génération de froid et d'efficacité énergétique. En 2020, la société GreenYellow a déjà investi 12,6 MUSD dans la mise en œuvre de projets d'énergie solaire et d'efficacité énergétique, afin de soutenir la transition énergétique des entreprises colombiennes. Fin 2020, l'entreprise a lancé le nouveau service Cold Retrofit qui consiste à remplacer les réfrigérants (dans le secteur de la réfrigération des aliments), très nocifs pour l'environnement, par des réfrigérants naturels à base de CO2 et de propane. L'un de ses premiers projets pilotes a été le Carulla FreshMarket 140



(groupe CASINO) de la ville de Bogota, qui, est ainsi devenu le premier supermarché d'Amérique latine à obtenir la certification "Carbon Neutral".

Huit des dix méga-projets du plan pour la relance débuteront en 2022

Le gouvernement a lancé un plan de réactivation intitulé « Engagement pour la Colombie » en juillet 2020, afin de redémarrer les différents secteurs impactés par la pandémie. Ce plan de relance a un objectif d'investissement de 138.000 Mds COP (12,5% du PIB) sur la période 2021-2026 distribués sur 554 projets, et devrait générer 2,5 millions d'emplois. Les travaux de huit des dix mégaprojets commenceront en 2022. Il s'agit des projets concernant l'aéroport de Carthagène, les concessions autoroutières connectant Buga et Buenaventura, celles du Troncal del Magdalena (anciennement Ruta del Sol II), ainsi que le projet de la première ligne de métro de Bogota -seul projet ayant déjà commencé- entre autres. A noter que les nouveaux projets font partie de la cinquième génération de concessions (5G).

EQUATEUR

Les exportations d'électricité vers la Colombie et le Pérou se consolident.

L'Equateur prévoit d'exporter 1642 GWh d'électricité en 2021 et 1723 GWh en 2022 vers la Colombie et le Pérou. Le pays prévoit de percevoir à ce titre entre 70 et 90 MUSD sur les deux années. Ces exportations représentent 8% des capacités annuelles de production du pays. En 2020, les exportations d'électricité de l'Equateur ont représenté 55 MUSD, alors que les importations d'énergie ont atteint 12 MUSD. L'interconnexion électrique avec la Colombie a une capacité de 450 MW alors que les capacités

d'interconnexion avec le Pérou ne représentent que 80 MW.

Hausse de 9,7% des exportations non pétrolières en 2020.

En 2020 la balance commerciale de l'Equateur enregistre un excédent de 3,2 Mds USD (+2,4 Mds USD par rapport à 2019) imputable au bon résultat des exportations non pétrolières (15 Mds USD en 2020, en augmentation de 9,7% par rapport à 2019). En revanche, les exportations pétrolières ont enregistré une baisse de 39,5% en 2020, ce qui s'explique notamment par la diminution de la production, elle-même étant liée à la rupture des oléoducs et à la baisse du prix du baril.

PEROU

Le Tribunal Constitutionnel (TC) supprime 200 MUSD d'intérêts sur la dette impayée de Telefónica.

Le TC a décidé par 5 voix contre 2 d'annuler 200 MUSD d'intérêts sur une dette globale de 594 MUSD de Telefonica vis-à-vis de l'Etat péruvien, en litige depuis l'an 2000. Le TC a accepté l'argument de l'entreprise espagnole selon lequel ces 200 MUSD correspondent à des intérêts générés en raison des lenteurs du «Tribunal Fiscal » (relevant du MEF) à résoudre ce dossier (huit ans, alors que le délai habituel est d'un an). Ce contentieux a par ailleurs été porté par Telefónica devant le Pouvoir Judiciaire, lequel ne s'est pas encore prononcé. La SUNAT (le fisc) estime que cette décision encourage les entreprises à ne pas payer leurs impôts et à privilégier la voie du contentieux, en sachant qu'en cas de décision négative, les intérêts générés durant la procédure ne leur seront pas appliqués. La Présidente du TC, qui a voté contre



cette décision, estime que le TC n'aurait pas dû se prononcer avant que le Pouvoir Judiciaire ne rende son jugement dans cette affaire.

L'investissement privé a augmenté au dernier trimestre 2020, après 3 trimestres de repli.

Selon la Banque centrale (BCRP), l'investissement privé au 4T a augmenté de 9,4%, en g.a., après 3 trimestres consécutifs de chute en raison de la crise du COVID-19. Ce bon résultat est notamment attribué au dynamisme de « l'autoconstruction ». On remarque également une hausse importante de l'investissement « nonminier » de 18,7%. En revanche, l'investissement minier a connu une chute de 29,7% au 4T 2020, totalisant 1,4 Md USD soit 647 MUSD de moins qu'au 4T 2019.

Le confinement en vigueur dans une partie du pays sera levé à partir du 1er mars

Le gouvernement a annoncé des modifications majeures dans sa stratégie de contrôle de la pandémie, lesquelles entreront en vigueur le 1er mars. Les provinces du pays demeurent classées en fonction de 4 niveaux de risque sanitaire: extrême, très élevé, élevé et modéré. Dans les 24 provinces (sur 196) classées en risque « extrême » (dont Lima et Callao), le confinement sera limité au dimanche, un couvre-feu s'appliquera le reste de la semaine de 21h à 4h. Les restaurants et les centres commerciaux pourront rouvrir avec une capacité maximale de 30% respectivement. Le transport entre ces provinces sera à nouveau autorisé. 113 provinces sont par ailleurs classées en risque « très élevé » et 53 en risque « élevé ». Ces catégories permettent aux commerces d'opérer avec des capacités plus élevées et n'incluent pas de confinement le dimanche.

VENEZUELA

Le Venezuela pourrait commencer à recevoir des vaccins du système COVAX au mois de mai.

C'est ce qu'aurait déclaré le conseiller politique de Juan Guaido, selon l'agence Reuters. La semaine dernière, Paolo Balladelli, chef de la mission de l'Organisation panaméricaine de la santé au Venezuela, avait en effet fait fait état d'un accord entre les acteurs politiques vénézuéliens lors d'une table ronde nationale pour accéder aux vaccins dans le cadre du mécanisme Covax.

Le régime renvoie le chef de la délégation de l'Union européenne en réponse à de nouvelles sanctions.

En réponse aux élections législatives remportées par les alliés du Président Nicolas Maduro, que de nombreuses démocraties occidentales ont jugé frauduleuses, l'UE a imposé de nouvelles sanctions à 19 fonctionnaires vénézuéliens cette semaine. Le ministre vénézuélien des Affaires étrangères Jorge Arreaza a ensuite déclaré que le chef de la délégation de l'UE à Caracas avait 72 heures pour quitter le pays. Peu après avoir annoncé l'expulsion, M. Arreaza a déclaré at remis des notes de protestation à des diplomates d'Allemagne, de France, des Pays-Bas et d'Espagne, qui, selon lui, sont les quatre gouvernements qui ont "agi avec la plus grande, disons, intention malveillante, pour promouvoir de nouvelles attaques", faisant référence au dernier cycle de sanctions.



<u>Dossier du mois</u>: le commerce bilatéral entre la France et les pays de la zone.

Le commerce de la France avec les pays de la zone Andine en 2020 :

	2020 (MEUR)		Variation sur un an (%)		Solde commercial (MEUR)		Position de la France	
	х	М	х	М	2020	Variation sur un an	Fournisseur	Part de marché
BOLIVIE	29,5	67,9	-67	-21,3	-38,3	-1212,6	15e	5,5%
COLOMBIE	463,4	331,9	-34,3	-7,6	131,4	-62,1	6e	2,2%
EQUATEUR	107,3	382,8	-37,5	3,2	-275,4	-38,3	20e	1%
GUYANA	5,1	60,1	14,4	244,3	-55,07	-323,3	-	-
PEROU	182,5	418,8	-15,1	-26,7	-236,3	33,7	19e	0,8%
SURINAME	20,2	11,1	90,3	-70,9	9,1	133,4	-	-
VENEZUELA	16,8	68,7	-19,0	-8,9	-51,9	5,0	102e	-
ARGENTINE	616,4	417,2	-2,7	4,6	199,2	-14,8	11e	1,8%
BRESIL	2900,5	2423,1	-29,9	-20,7	477,3	-55,9	9e	2,2%
CHILI	759,2	922,7	-53	-6,8	-163,5	-126,1	14e	1,3%
MEXIQUE	2612,3	2321,6	-28,8	-2,2	290,7	-77,5	13e	0,8%

Source : données douanes françaises, février 2021

X = exportations M = importations

La France a exporté pour 29,5 MEUR de marchandises à la <u>Bolivie</u> en 2020, un montant en baisse de 67% sur un an. Plus en détail, la France exporte principalement des produits chimiques, parfums et cosmétiques (près d'un tiers du total) et des produits pharmaceutiques (29%), ainsi que des équipements mécaniques, du matériel électrique, électronique et informatique (22%). Les importations françaises atteignent un montant de 67,9 MEUR l'an dernier, nos achats étant essentiellement tournés vers les hydrocarbures (75% du total) et les produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture (10,4%).

La diminution des ventes françaises à la Colombie en 2020 (-34,4% à 463 MEUR) rompt avec la tendance à la hausse entamée depuis 2017 (grâce essentiellement au rebond des livraisons d'aéronefs), en raison des effets dus à la pandémie du COVID-19. Malgré cela, la France gagne une place cette année en tant que sixième fournisseur de la Colombie. Nos importations connaissent une évolution similaire mais leur volume recule dans une moindre mesure (-7,6% à 332 MEUR) en raison des effets combinés de la pandémie et de la diminution de nos achats de charbon, compensés en partie par une hausse

^{*} Une variation positive signifie que notre solde s'est amélioré.



significative de nos importations de fruits tropicaux cette année.

En 2020, l'Equateur a exporté pour 382,8 MEUR vers la France et a importé pour 107,4 MEUR de marchandises (ramenant nos exportations au niveau de 2017, année d'entrée en vigueur de l'Accord de Libre-échange entre l'Equateur et l'Union européenne). Le pays exporte vers la France des produits agroalimentaires (73% du total) et des produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture (21,9%). En parallèle, les achats équatoriens depuis la France se concentre sur les produits chimiques, parfums et cosmétiques (19,6% du total), les produits pharmaceutiques (15,4%) et les équipements mécaniques, de matériel électrique, électronique et informatique (17,2% du total).

Au <u>Guyana</u>, tant nos exportations (+14,4%) que nos importations (+244,3%) sont en hausse cette année, respectivement à 5,1 MUSD et 60,1 MUSD. Du côté de nos achats, cette évolution est essentiellement portée par la hausse de 1.295% de nos importations d'hydrocarbures, dont le montant représente en 2020 plus des trois quarts de nos achats. En parallèle, la France exporte principalement des produits des industries agroalimentaires (25%), des produits chimiques, parfums et cosmétiques et des produits métallurgiques et métalliques.

Nos échanges avec le <u>Pérou</u> sont en baisse, tant du point de vue de nos exportations (-15,1%) que de nos importations (-26,1%) dont les montants respectifs atteignent en 2020 182,5 MEUR (le plus faible montant depuis 9 ans) et 418,8 MEUR. Dans le détail, nos ventes au Pérou se concentrent sur les produis industriels (60,4% du total) tels que les produits chimiques, parfums et cosmétiques, produits pharmaceutiques et métallurgiques et métalliques, dont le solde est l'un des rares à afficher une évolution positive (+4,3%), à l'instar

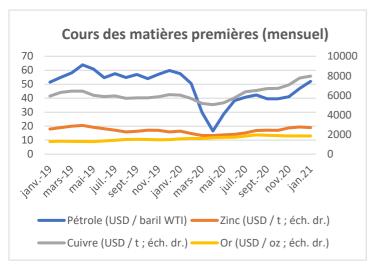
de nos exportations de produits agricoles, sylvicoles, de la pêche de l'aquaculture, en hausse de 74,9% sur un an à 1,16 MEUR, un record.

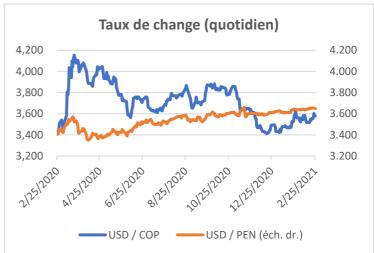
échanges avec le Suriname relativement faibles en comparaison avec les autres pays de la zone. En 2020, la France a exporté pour 20,2 MEUR de marchandises au Suriname, en hausse de 90,3%, ce qui s'explique par une hausse significative de plusieurs postes de ventes: les produits pétroliers raffinés et coke, les équipements mécaniques, de matériel électrique, électronique et informatique et les machines industrielles et agricoles. En parallèle la France a importé pour 11,1 MUSD marchandises depuis le Suriname (-70,9% sur un an), nos achats étant essentiellement tournés les produits des industries vers agroalimentaires pour près de la moitié et les produits pétroliers raffinés et coke (18%).

Depuis 2016, nos échanges avec le Venezuela ont fortement diminué, pénalisés par l'effondrement de l'économie du pays, le manque de devises nationales pour payer les importations et les arriérés de paiement envers nos entreprises. En 2020, nos exportations et nos importations au Venezuela atteignent respectivement 16,8 MEUR et 68,7 MEUR, contre 483 MEUR et 294 MEUR en 2012. Dans le détail, la France a exporté en 2020 des produits industriels (50% du total) dont des produits chimiques, parfums et cosmétiques et pharmaceutiques. Nos ventes de produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture sont en hausse de 183,4% en un an. Les importations se concentrent sur les industries agroalimentaires (54 MEUR, soit 78,2% du total), suivis des produits en caoutchouc, en plastiques et minéraux (6,9 MEUR), et les produits agricoles, sylvicoles, de la pêche et de l'aquaculture (6,8 MEUR).



Les graphiques de la semaine :





Principaux indicateurs macroéconomiques pour les pays de la zone (2020) :

		Croissance du PIB						IDH (rang mondial)		Doing Business (rang mondial)	
	POPULATION (M)	PIB réel (Mds USD)	2020 e.	2021 p.	Déficit fiscal	Dette publique (% PIB)	2020	Variation sur un an	2020	Variation sur un an	
BOLIVIE	11,5	38.7	-7.9	5.6	-8.5	59.3	107	+7	159	-3	
COLOMBIE	50,3	282.2	-7.9	4.6	-9.4	59.3	83	0	67	-2	
EQUATEUR	17,3	93.07	-11	4.7	-8.9	n.a	86	-1	129	-6	
GUYANA	0,782	6.8	26.2	8.12	-5.6	36.9	122	-1	134	0	
PEROU	32,5	188.4	-12	9	-9.4	21.9	79	+3	76	-8	
SURINAME	0,581	2.8	-13.1	1.49	-13.9	n.a	97	+1	162	+3	
VENEZUELA	27.9	n.a	-25	-10	n.a	n.a	113	-20	188	0	
ARGENTINE	45.3	382.7	-10.4	4.5	-11.4	n.a	46	+2	126	-7	
BRESIL	211.4	1312.6	-4.5	3.6	-16.7	68.5	84	-5	124	-15	
CHILI	19.4	245.4	-6.3	5.8	-8.7	14.6	43	-1	59	-3	
MEXIQUE	128.9	1133.2	-8.5	4.3	-5.8	56.7	74	0	60	-6	

Source: données Banque mondiale, FMI (WEO, Oct 20), PNUD, Doing Business.

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.

Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international



Responsable de la publication : Julien BUISSART, Lucile MINIERE Rédacteurs : Andrés PALACIOS, Andrés BRAGANZA, Ursula ELEIZALDE, Jeanne MORINAY et Leyla PREZELIN.

Pour s'abonner: jeanne.morinay@dgtresor.gouv.fr